

Habitat 6230*
(habitat prioritaire)

Nardaies

Description de l'habitat

Les nardaies sont des formations végétales herbacées se développant sur des sols siliceux secs à frais, acides et pauvres en éléments nutritifs. Elles ont une origine pastorale. Elles ont en effet servi autrefois de pacage pour les troupeaux de moutons ou de bovins. Elles sont fréquemment associées aux landes à Ericacées dont elles dérivent par surpâturage. Certaines ont cependant été autrefois fauchées pour la récolte de foin.

Les nardaies ont généralement l'aspect de pelouses herbeuses à végétation assez courte au sein desquelles diverses dicotylédones apportent un peu de couleur, certaines d'entre-elles dépassant largement le tapis graminéen. Leur diversité est liée à la nature et à l'humidité du sol et à leur utilisation actuelle et passée. Comme les autres types de parcours pastoraux, les nardaies s'enrichissent et se boisent lorsqu'elles sont abandonnées.

Espèces végétales typiques

Le tapis végétal des nardaies comporte un fond d'espèces graminoides (nard raide, fétuque capillaire, danthonie tridentée, luzules champêtre et multiflore, laïches bleuâtre et à pilules ; jonc squarreux, laïche à deux nervures et molinie sur les sols plus humides) associées à des dicotylédones de petite taille comme le gaillet du Harz, la tormentille, le polygala à feuilles de serpolet, le pédiculaire des bois, la violette des chiens, la porcelle tachée, la gesse des montagnes, la véronique officinale, le thésion des prés. Quelques espèces de plus grande stature peuvent se rencontrer dans les stations les mieux préservées des hauts-plateaux : platanthère à deux feuilles, arnica, épervière en ombelle, fenouil des Alpes (en Haute-Ardenne). Les nardaies partagent également un lot d'espèces communes avec les pelouses sèches (gent ailé, bétouine), les prairies maigres (fétuque noirâtre, succise des prés, centaurée jacée, centaurée noire, bistorte, jonquille), de même qu'avec les landes dont elles dérivent par surpâturage ou vers lesquelles elles peuvent à nouveau évoluer lorsque la pression de pâturage se réduit.

Répartition et statut

Jadis très répandues sur les sols pauvres de l'Ardenne et localement présentes dans les autres régions à sol pauvre et acide, ces formations ont pratiquement disparu



au XX^{ème} siècle. Actuellement, elles ne se rencontrent plus qu'exceptionnellement en dehors des hauts plateaux de l'Ardenne. Elles y subsistent le long des coupe-feux, entre les plantations d'épicéa, en mosaïque au sein des fanges, des landes et des complexes prairiaux ou elles occupent les sols les plus pauvres. Les stations les plus importantes sont situées dans le camp militaire d'Elsenborn.

Intérêt écologique

La faune des nardaies est relativement pauvre ou mal connue. Plusieurs espèces de papillon menacées fréquentent cet habitat dont le damier de la succise, le moiré franconien et le moiré fascié.

Menaces

Comme tous les anciens parcours pastoraux, les nardaies ont connu un déclin très marqué au cours du siècle passé. Elles ont été détruites par la transformation en prairies permanentes ou ont été enrésinées. Celles qui subsistent sont généralement de petite taille et sont isolées dans une matrice agricole ou forestière. En outre, elles sont fréquemment envahies par des espèces compétitives comme la fougère-aigle, la houlque molle, la canche flexueuse ou la molinie. Dans les prairies, elles sont menacées par l'utilisation des engrais ou d'amendements.

Objectifs de gestion

L'objectif de la gestion est de conserver les nardaies qui subsistent en assurant leur entretien adéquat. Il est



Arnica.

en outre nécessaire de restaurer les nardaies enrichées et embroussaillées pour assurer la survie des espèces qui s'y maintiennent. Enfin, certains déboisements se justifient pour restaurer le microclimat et pour assurer la continuité entre les sites (connectivité). Etant donné l'extrême rareté de l'habitat, il serait souhaitable de pouvoir en reconstituer à certains endroits.

Mesures

Les nardaies subsistantes doivent impérativement être préservées et entretenues de manière adéquate. L'entretien peut être assuré par un fauchage régulier avec exportation de la litière ou par pâturage bovin très extensif. L'incendie contrôlé donne également de très bons résultats mais nécessite des surfaces importantes et des précautions particulières pour sa mise en œuvre. Dans les complexes prairiaux, il est nécessaire de limiter la charge en bétail et d'interdire toute fertilisation.

Les nardaies enrichées ou embroussaillées doivent d'abord être restaurées par fauchage, coupe des buissons et exportation avant d'envisager leur entretien. Les peuplements de fougère-aigle, houlque molle,

canche flexueuse ou molinie peuvent également être gyrobroyés.

La restauration de nardaies au départ de stations dégradées ou de boisements résineux est possible par transfert de foin. Elle doit concerner prioritairement des stations situées en périphérie de nardaies existantes.



ÉDITÉ PAR LA DGARNE/DNF - DISPONIBLE SUR : NATURA2000.WALLONIE.BE



Fiche rédigée sur base des dossiers scientifiques réalisés par le DEMNA, la FUSAGx, l'UCL et l'ULg (<http://biodiversite.wallonie.be>) et avec la collaboration de Natagora

